

# EXPOSITIONS AUTOCHTONES

**Les Premières Nations et les Métis partagent depuis longtemps leur culture dans des foires. Les non-Autochtones ont souvent dit et écrit des choses racistes à leur sujet. Mais beaucoup d'Autochtones étaient fiers de montrer leurs façons de faire pour que les autres puissent apprendre.**

Dessin d'Anne Langton représentant la ferme de son frère près de ce qui est aujourd'hui Fenelon Falls (Ont.), 1837.



Les fermes et l'agriculture ne sont pas arrivées par magie. Le gouvernement a parfois conclu des traités avec des Premières Nations pour les colons qui voulaient cultiver leurs terres. Pour les Autochtones, ces traités étaient des ententes visant à partager leur territoire, et non à le céder. À d'autres moments, des nouveaux arrivants ont simplement commencé à défricher les terres et à y construire des bâtiments sans se soucier des Autochtones qui vivaient là.

Entre le début et le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, on trouvait dans bien des foires ce qu'on appelait un « village indien ». Les organisateurs demandaient souvent à des participants des Premières Nations de faire des choses qui ne faisaient pas partie de leur culture ou de présenter des spectacles de fiction dans lesquels ils faisaient semblant d'attaquer des colons blancs. (En fait, beaucoup de colons inexpérimentés seraient morts s'ils n'avaient pas appris des choses de leurs voisins autochtones.) D'autres expositions présentaient des objets autochtones « antiques » qui laissaient entendre à tort que ces civilisations étaient en train de disparaître.

Les dirigeants religieux et les agents indiens – des représentants du gouvernement qui contrôlaient les communautés des Premières Nations – voulaient parfois favoriser l'agriculture. Ils organisaient des foires dans l'espoir de remplacer les cérémonies comme la danse du Soleil, que le gouvernement a interdite en 1895.



Participants à une danse du Soleil dans ce qui est aujourd'hui la Saskatchewan, 1895.



William Littlecrow, Bob Royal, Malvina Eagle, Thelma Eagle et Eva Hawk à Pion-Era, 1955.



Le chef Harry Littlecrow, de la Première Nation dakota de Whitecap, prononce un discours de bienvenue à Pion-Era en 1957.



Démonstration d'installation d'un tipi par des membres de la Première Nation dakota de Whitecap à Pion-Era, 1957.

## UNE COMMUNAUTÉ DE PARTAGE

En 1955, des gens qui craignaient que la Saskatchewan oublie l'importance de l'agriculture dans son histoire ont décidé de tenir une exposition agricole. Ils ont mis l'accent sur la machinerie ancienne et sur le mode de vie traditionnel des familles d'agriculteurs. Le musée de la Saskatchewan qui a organisé l'événement avait aussi invité la Première Nation dakota de Whitecap, non loin de là. (Le musée avait dû écrire au ministère fédéral des Affaires indiennes pour que l'agent des Indiens autorise les Dakotas de Whitecap à se rendre à Saskatoon pour la semaine.) Dès le début, les Dakotas de Whitecap ont choisi de présenter leurs façons de vivre. Ils ont installé un tipi, dansé dans des costumes magnifiques et montré leurs talents impressionnants pour toutes sortes d'activités comme l'équitation sans selle, le piégeage, le maniement du lasso et la production de foin. Les célébrations de Pion-Era sont devenues un moment important de l'été pour les Dakotas de Whitecap. Des milliers de visiteurs ont ainsi pu rencontrer des gens des Premières Nations, découvrir leur culture et même apprendre un peu leur langue. Les Dakotas de Whitecap n'ont pas seulement réalisé les souhaits des organisateurs, ils ont participé comme ils le voulaient, ce dont ils se souviennent fièrement encore aujourd'hui.